

Ste Foye. Malgré tout, et en dépit de tout ce que l'on pourra faire et dire, associer le souvenir de Wolfe à celui du troisième centenaire de Québec, c'est pour ceux qui le veulent, tenter la conquête du passé historique après avoir conquis le sol et s'être emparé du présent. Même au milieu des plus brillantes solennités, dans tout le déploiement militaire que l'on prépare, sous les yeux mêmes du Prince de Galles, rien n'empêchera les anglais de ne pas voir autre chose que Wolfe escaladant le Foulon et victorieux jusque dans la mort ; tandis que rien non plus n'empêchera les Canadiens-français de voir surtout, dans ce tableau subitement jeté devant leurs yeux, Montcalm accourant de Beauport pour sauver Québec et payant de sa vie ce suprême effort tenté pour garder la Nouvelle-France ; puis à Ste Foye, la pensée canadienne-française n'évoquera encore que le souvenir de l'immortel Lévis tentant inutilement la revanche et, irréductible, brûlant ses drapeaux plutôt que de les rendre. Et à cette occasion, anglais et français n'auront pas tort. Chacun admire dans l'histoire les pages et les héros qui réunissent le mieux sa pensée et ses affections. Les anglais préfèrent Azincourt, et les Français, Fontenoy.

Aussi, l'impression causée parmi les canadiens-français, par le projet de Lord Grey qui veut intéresser tout l'empire à ce qu'on appelle déjà d'une façon fort tapageuse le "Parc des Batailles," a-t-elle été plutôt pénible. Et elle s'est manifestée au moment où le Parlement fédéral, à la demande de Sir Wilfrid Laurier, attribuait une somme de \$300,000 pour les fêtes du troisième centenaire et l'entretien des Champs de bataille des Plaines d'Abraham et de Ste. Foxxe. Tout le monde aperçut la tournure très nettement anglaise que prenait l'organisation. C'est alors que l'on commença de s'inquiéter et que H. Omer Héroux posa carément la question, dans la "Vérité" en disant :

Nous n'avons point perdu l'espoir d'entendre un député canadien-français dire tout haut ce que tant de gens pensent tout bas, affirmer que c'est bien Champlain que l'on fêtera cet été et non point les préludes de la domination anglaise, et remettre au point les théories que l'on prône depuis quelques semaines, à propos de paix et d'entente cordiale.

"L'Angle de la Paix dominera nos champs de bataille : disons donc une bonne fois quelle paix règne dans ce pays et que nous n'en sommes pas encore réduits à baiser la main qui nous frappe. Dans tout l'Ouest, découvert par nos aïeux,